

Le dictionnaire phraséodidactique : sa place dans la didactique de la phraséologie

The phraseodidactic dictionary: its place in the teaching-learning of frozen expressions

M^a Isabel González-Rey¹

Abstract: The present study examines the role of the phraseodidactic dictionary in the teaching of idioms in foreign languages, particularly with respect to French as a foreign language. As a sub-genre of Didactic Lexicology, the phraseodidactic dictionary claims its place of honour as a prime tool in the teaching-learning methods of frozen expressions (Wotjak 2005). In response to this request, the method *PHRASÉOTEXT – Le Français Idiomatique*, published in DVD format in 2015, is presented as an example of a method designed from its phraseodidactic dictionary, the PHRASÉOTEXT dictionary; and in this method, phraseographical information is the aim of didactic resources.

Key words: phraseology, phraseodidactics, didactic dictionary, didactic lexicology.

1. Introduction²

La Lexicologie Didactique apporte à la Didactique des Langues Vivantes des outils considérés généralement comme étant complémentaires du manuel traditionnel, qui, lui, occupe, par opposition, une place centrale dans le processus d'enseignement d'une langue étrangère. En effet, les dictionnaires élaborés à des fins pédagogiques jouent d'ordinaire un rôle secondaire dans l'enseignement-apprentissage d'une L2 et sont conçus surtout pour la consultation. Cependant, plusieurs voix s'élèvent contre cette conception (Schaefer 2002³) et réclament une place de choix pour le dictionnaire didactique (Bergenholtz 2001⁴), surtout en ce qui concerne le dictionnaire phraséodidactique (Wotjak 2005).

¹ Université de Saint Jacques de Compostelle ; misabel.gonzalez.rey@usc.es.

² Ce travail s'encadre dans le projet de recherche RELEX (code ED341DR 2016/046), dirigé par Dolores Sánchez Palomino avec le soutien de la Xunta de Galicia.

³ Cité dans B. Wotjak (2005 : 337).

⁴ Cité dans B. Wotjak (2005 : 337).

Dans cette étude, après une analyse des tout premiers ouvrages phraséographiques proprement didactiques, de leurs fonctions et de leur mode d'emploi, nous allons présenter une méthode utilisée en phraséodidactique, la méthode PHRASÉOTEXT, qui comporte un corpus d'expressions tirées d'une anthologie de textes littéraires constituant un dictionnaire phraséodidactique. Ce dictionnaire permet non seulement la consultation mais aussi la didactisation de ces expressions au moyen d'exercices portant sur la structure même du dictionnaire.

2. La Lexicographie Didactique

Les propriétés du dictionnaire, pris dans son sens le plus ample et général, relèvent à la fois de la didactique et de la pédagogie, selon l'affirmation de Dubois & Dubois (1971 : 49) : « Le dictionnaire appartient au genre didactique et, à l'intérieur de ce genre, l'énoncé lexicographique a les caractères principaux du discours pédagogique ». En effet, le dictionnaire se constitue dès sa naissance comme un lieu de rassemblement de mots et d'expressions visant non seulement la préservation d'un patrimoine linguistique, mais aussi et surtout la consultation du sens des termes. Ceux qui les consultent assument dès lors le rôle d'usagers, c'est-à-dire, de personnes qui font usage du dictionnaire pour le profit qu'ils en tirent. Son utilité consiste précisément à combler une lacune dans la méconnaissance, ou le déficit de connaissances, chez celui ou celle qui s'en sert. En effet, il lui apporte un enseignement qui lui faisait défaut au préalable au moyen d'une configuration qui suit des critères d'organisation propres à un genre bien déterminé. Il sert non seulement à répondre aux questions que se pose l'utilisateur qui le consulte, telles que *Comment s'écrit tel mot ?*, *Quel en est le sens ?* *Comment s'emploie-t-il ?*, mais il lui facilite aussi la tâche d'y accéder par une disposition de l'information lexicographique régie par un souci d'ordre méthodologique. Le dictionnaire se conçoit donc dès le début comme un instrument à la fois didactique et pédagogique dont la vocation est celle de servir d'aide à la compréhension.

Or le rôle didactique et pédagogique du dictionnaire est surtout mis en avant dans l'apprentissage d'une L2, où il est reconnu sans conteste comme outil complémentaire du manuel, dans sa fonction secondaire (Schaefer 2002) et dans son emploi de plus en plus décisif (Bergenholtz 2001, Wotjak 2005). Il est en lien direct avec la Lexicologie Didactique ou didactique du lexique qui l'a adopté, dès sa constitution en tant que discipline à part entière, comme l'un des instruments principaux de travail. Son support papier partage, depuis l'émergence du web, l'espace de la didactique du lexique avec d'autres formats, éventuellement électroniques. Longtemps considéré comme un outil secondaire, il occupe à nouveau le devant de la scène grâce à l'apparition de ces nouveaux supports. En effet, nous pouvons

observer un retour sur la question des outils (dictionnaires, sites web, etc.) depuis les années 2000 « tant en raison des évolutions des théories de références, en lexicologie et en acquisition, qu'en raison des modifications qui se sont opérées dans les approches didactiques elles-mêmes » (Grossmann 2011 : 163). Cette évolution met en évidence le rôle fondamental que joue le dictionnaire dans l'apprentissage lexical (*ibid.* 2011 : 175).

Cela dit, malgré le caractère généralement didactique du dictionnaire, la présence d'un sous-genre se fait sentir, celui du dictionnaire phraséodidactique. Nous allons voir en quoi ce type de dictionnaire se distingue des autres dictionnaires.

3. Le dictionnaire phraséodidactique

La phraséodidactique, ou didactique de la phraséologie, représente à l'heure actuelle une discipline qui gagne de plus en plus de terrain dans le domaine de la Didactique des Langues Vivantes⁵. Le premier phraséologue à élaborer, en 1909, du matériel phraséodidactique complet (manuel et dictionnaire), orienté vers l'apprentissage du français comme langue étrangère (FLE), est Charles Bally⁶, le père de la phraséologie. Ce matériel rassemble un ensemble de 293 exercices (un tiers d'entre eux de nature phraséologique) et un répertoire de termes accompagnés de leurs principaux synonymes, tous ordonnés dans des rubriques notionnelles (10 au total) dont le titre et le corps contiennent aussi les termes opposés. Ce répertoire, nommé *Tableau synoptique*, suit une démarche onomasiologique et est déclaré utile par l'auteur, qui en recommande la consultation pour la réalisation de certains exercices⁷. Il signale, d'ailleurs, qu'il convient d'abord de s'en approprier l'organisation « de manière à prévoir approximativement dans quel groupe restreint de notions se trouve le terme d'identification cherché » (Bally 1951 : 98), avant de procéder à la réalisation des exercices⁸.

Suite à cet ouvrage, il faudra attendre plus de 70 ans pour trouver du nouveau matériel phraséodidactique complet, cette fois de la main de Vilmos Bárdosi (1983a). Il s'agit du volume *Les locutions françaises en 150 exercices* (+ corrigés), composé de 5 parties. La cinquième partie contient l'index de tous les idiotismes apparus dans

⁵ Pour plus de détails sur le nombre croissant de travaux sur la didactique des unités phraséologiques en langues étrangères, voir González-Rey (2012).

⁶ Cf. *Le Traité de Stylistique française*, vol. 2 (1951[1909]).

⁷ Cf. Exercice n° 78 (p. 38) : « NB. – Cet exercice a le caractère d'un répertoire. Les mots sont disposés par ordre alphabétique, mais les groupes sont ordonnés suivant le plan du *Tableau synoptique*, placé à la fin du volume ; les chiffres romains correspondent aux chapitres du *Tableau* ; on peut donc consulter ce dernier, à titre de contrôle, si l'on hésite sur le choix du terme d'identification ».

⁸ Pour plus de détails, voir González-Rey (2010).

le manuel, ordonnés par champs sémantiques. L'auteur y applique une démarche onomasiologique dans l'indexation des locutions, et ludique aussi dans l'illustration de ces expressions, avec des dessins et des repères iconographiques. Il y est dit que la consultation de cet index est de première importance pour la solution des exercices. Il est vrai que le souci de cet auteur pour les dictionnaires phraséologiques se fait sentir surtout dans ses travaux postérieurs (Bárdosi 1983b, 1986, 1995 ; Bárdosi, Ettinger & Stölting 2003, 2010 ; Bárdosi & González-Rey 2012).

Mais c'est le dictionnaire de Robert Galisson, le *Dictionnaire de compréhension et production des expressions imagées* (1984a), qui marque un véritable tournant dans le champ des dictionnaires phraséodidactiques. Accompagnant le recueil d'exercices pour apprenants de FLE *Les expressions imagées* (Galisson 1984b), ce dictionnaire met à disposition de l'utilisateur environ 500 expressions imagées, dont la seule utilisation « suffit à faire tous les exercices » (1984a : 4). Sa fonction essentielle est d'utiliser et d'intégrer systématiquement la consultation du dictionnaire dans la réalisation des exercices. Pour M. Sulkowska (2013 : 214) « c'est le premier dictionnaire pédagogique » visant à la fois le décodage et l'encodage des expressions idiomatiques. En effet, l'utilisateur y accède au moyen d'étiquettes formelles pour le décodage en suivant une démarche sémasiologique et d'étiquettes sémantiques pour l'encodage, selon une démarche onomasiologique.

Près d'une centaine d'années après Charles Bally, une nouvelle méthode phraséodidactique du FLE voit le jour, conçue par nos soins (González-Rey 2007), à savoir *Le Français Idiomatique*, paru dans le volume *La Didactique du Français idiomatique*, présenté en deux niveaux, les niveaux 1 et 2. Cet ouvrage comprend d'abord un essai sur la phraséodidactique, suivi de 160 exercices, avec leurs corrigés, et d'un glossaire. Comme il est dit dans la présentation de cet ouvrage, ce glossaire recueille les expressions travaillées dans les deux niveaux de la méthode, regroupées par catégorie : formules routinières et expressions familières, expressions idiomatiques ou imagées, collocations et parémies. Ces suites lexicalisées sont présentées tout d'abord du point de vue de leurs composants, rassemblées en champs lexicaux, ensuite du point de vue grammatical, selon leurs différentes structures syntaxiques, et enfin, du point de vue conceptuel, réunies en champs sémantiques. À l'intérieur de chaque domaine, les expressions sont rangées selon le type de construction : en premier lieu, les groupes nominaux, ensuite les groupes adjectivaux et adverbiaux et enfin les groupes verbaux. L'ordre alphabétique s'impose finalement dans chaque sous-groupe.

Ce recueil d'expressions n'est en aucun cas un dictionnaire de définitions, mais un outil dynamique de fixation et de mémorisation des unités phraséologiques (UP) en français visant l'acquisition

d'une compétence active en phraséologie concernant aussi bien la compréhension que la production, orale et écrite. La raison sous-jacente à la présentation des unités phraséologiques du français par domaines lexicaux, syntaxiques et sémantiques relève des principes de redondance et de productivité, en ce sens que les mêmes expressions peuvent faire l'objet d'une étude au niveau de la langue, alliant vocabulaire et grammaire, et/ou au niveau du discours, où se pose la question de leur interprétation. La consultation des unités selon ces trois approches permet à l'utilisateur, que ce soit un enseignant ou un apprenant, de choisir le domaine qui l'intéresse le plus et de le comparer aux autres. La définition exacte des expressions est à chercher dans les ouvrages de références cités à la fin du glossaire.

En ce qui concerne les critères d'organisation du premier groupe d'expressions, à savoir les formules routinières et les expressions familières de la conversation, ils diffèrent dans la mesure où ces unités correspondent généralement à des actes de paroles bien définis par les pragmaticiens et les didacticiens de la langue. L'intérêt est donc de les présenter sous un aspect nouveau, susceptible d'attirer l'attention des consultants. C'est pourquoi la double perspective, formelle et sémantique, est fondue en une seule présentation : la division formelle des expressions en segments monolexicaux (onomatopées et interjections) et polylexicaux, énonciatifs (mots-phrases) et argumentatifs (mots-liaison) est complétée par un regroupement onomasiologique de ces mêmes expressions sous l'ensemble des nuances discursives qui déterminent le tour que prend la conversation selon les attitudes et les opinions des locuteurs par rapport à ce qu'ils disent et en fonction de ce qu'ils entendent (par ex., l'accord, le désaccord, la négociation, la réfutation, etc.). Les unités phraséologiques recensées dans ce recueil, et travaillées dans la méthode *Le Français Idiomatique 1 et 2*, sont le résultat d'un choix personnel en raison des sources directes consultées (méthodes de FLE, ouvrages littéraires et dictionnaires) et en fonction des critères de fréquence et d'institutionnalisation des unités. En effet, leur présence dans le discours contemporain au quotidien, mais aussi dans des œuvres pédagogiques et authentiques garantit leur emploi actuel.

En phraséographie, la différence entre ces dictionnaires phraséodidactiques et le reste des dictionnaires phraséologiques, tels que ceux d'Alain Rey et Sophie Chantreau (*Dictionnaire des Expressions et locutions figurées*, 1979⁹), de Bruno Lafleur (*Dictionnaire des locutions idiomatiques françaises*, 1979), ou encore de Claude Duneton (*La puce à l'oreille*, 1978), entre autres, consiste dans une série de propriétés qui caractérisent les premiers. En effet, un dictionnaire phraséodidactique fait partie d'un manuel ou d'une méthode d'enseignement des unités

⁹ Dans les éditions ultérieures, notamment à partir de 1988, cet ouvrage a été publié sous le titre de *Dictionnaire des Expressions et Locutions*.

phraséologiques, que ce soit des locutions, des collocations ou des parémies. Il recueille les expressions contenues dans cette méthode et les présente selon une démarche qui favorise la résolution des exercices. C'est donc un outil mis au service du manuel et, de ce fait, du processus d'enseignement-apprentissage des UP.

L'intérêt que présente le fait de créer des dictionnaires phraséodidactiques en lien avec des méthodes conçues expressément pour l'acquisition des expressions relève d'un double constat, celui, d'une part, des difficultés que rencontrent massivement aujourd'hui les élèves dans leurs productions écrites, et d'autre part, celui du développement croissant des corpus. En effet, en ce qui concerne le premier de ces deux aspects, Chanfrault-Duchet (2004 : 103) considère que le tournant syntagmatique est rendu particulièrement nécessaire dans la didactique d'une L2 en raison de ces difficultés. Pour ce qui est du second aspect, Grossmann (2011 : 176) nous rappelle que :

L'introduction des corpus – et d'outils complémentaires, comme les concordanciers – fournit en effet une base empirique à l'observation et à l'étude des phénomènes lexicaux, ce qui explique l'intérêt didactique qu'elle peut présenter ; il reste cependant un gros travail à réaliser, notamment en France, pour faciliter l'accès aux corpus, et surtout pour permettre leur exploitation dans les classes.

Cet état des faits ne fait que réaffirmer le besoin qu'il y a de continuer d'élaborer des outils didactiques tels que les dictionnaires phraséodidactiques. Nous présenterons, dans ce qui suit, le dictionnaire *PHRASÉOTEXT* comme un exemple de matériel central dans la conception de la méthode d'enseignement des UP, mais aussi dans son exploitation didactique.

4. Le dictionnaire phraséodidactique *PHRASÉOTEXT*

Le dictionnaire *PHRASÉOTEXT* fait partie de la méthode *PHRASÉOTEXT – Le Français idiomatique*, sortie en 2015 en format DVD et dans la version français-français¹⁰, visant l'enseignement des expressions phraséologiques en FLE. Cette méthode est issue d'un projet de recherche mené, sous notre direction, à l'Université de Saint Jacques de Compostelle, en collaboration avec 5 autres universités européennes¹¹. Elle est composée d'un corpus littéraire qui regroupe

¹⁰ Publiée par le SERVIMAV (Service des Moyens Audiovisuels) et les Presses de l'Université de Saint Jacques de Compostelle.

¹¹ Les universités de Budapest (Hongrie), de Louvain-la-Neuve (Belgique), d'Alicante, de Murcie et l'Université Complutense de Madrid (Espagne). Les membres du projet, nommés dans l'ordre des universités citées, sont les suivants : Vilmos Bárdosi, Jean-Louis Dufays, Ascensión Sierra Soriano, Fernande Ruiz Quemoun, M^a Ángeles Solano Rodríguez et Claire Nicolas (cf. González-Rey *et al.* 2015).

18 textes d'auteurs contemporains (XXe et XXIe siècles)¹², d'une série de 6 séquences didactiques portant chacune sur 3 de ces textes et d'un dictionnaire phraséodidactique. Chaque texte représente un fragment composé d'à peu près 300 mots, provenant de genres littéraires variés (bande dessinée, poème, roman, pièce de théâtre ou même chanson), d'où sont tirées les expressions phraséologiques afin d'élaborer le dictionnaire phraséodidactique ainsi que les séquences didactiques. Il s'agit donc d'un corpus dont le statut consiste notamment à servir de support fondamental à la construction de l'outil pédagogique dans sa totalité. En ce qui concerne le choix de la nature littéraire du corpus en question¹³, il est fondé sur les bienfaits de la littérature déjà indiqués chez M^a Ángeles Solano Rodríguez (2014 : 98-99), en termes de compétences phraséologiques des apprenants :

[...] les ressources littéraires sont aptes pour développer de multiples compétences [...] permettant, par exemple, de sensibiliser à la composante phraséologique des langues, et d'apprendre les unités phraséologiques de la langue cible dans des contextes réels d'utilisation.

4.1. Le dictionnaire *PHRASÉOTEXT* et la Grammaire des Constructions

Le dictionnaire *PHRASÉOTEXT* a été élaboré sur les principes de la Grammaire des Constructions (C&G), principes selon lesquels les UP font partie de la langue au même titre que les combinaisons libres. En effet, la notion de construction comme unité fondamentale de la langue, pourvue à la fois d'une dimension formelle, sémantique et discursive, nous permet d'approcher les UP autrement que comme des éléments marginaux¹⁴. L'application de la C&G à la méthode *PHRASÉOTEXT – Le Français Idiomatique* permet de classer les UP en constructions spécifiques : phrastiques, d'une part, et syntagmatiques, d'autre part.

¹² Pour plus de détails sur les critères de composition de ce corpus, sa dimension et les techniques utilisées pour l'extraction des UP, voir González-Rey (2014). Voici en résumé ce qui y est dit à ce propos: « En definitiva, el corpus creado se define, dentro de la lingüística de corpus, como un corpus lingüístico de tipo textual, por ser éste una colección de textos escritos, pero con un componente oral, puesto que cada texto pretende contar con una reproducción auditiva. Es además un corpus especial (literario), [...], piramidal (distribuidos por niveles), de referencia (fragmentos), léxico (expresiones fijas), anotado (*bodymarkup*), documentado (*header*) y estable (número de textos cerrado) ». 'En definitiva, le corpus créé se définit, au sein de la linguistique de corpus, comme un corpus linguistique textuel, car il représente une collection de textes écrits, mais avec un composant oral, puisque chaque texte sera reproduit oralement. C'est, en outre, un corpus spécial (littéraire), [...], pyramidal (avec des textes distribués par niveaux), de référence (constitué de fragments), lexical (ayant des expressions figées), annoté (*body markup*), documenté (*header*) et stable (nombre de textes limité)'. (González-Rey 2014: 164-165).

¹³ Pour plus de détails à ce propos, voir González-Rey (2017).

¹⁴ Pour plus de détails, voir González-Rey (2016).

En ce qui concerne les constructions phrastiques, elles se divisent en constructions fermées, en tant que structures syntaxiquement closes et lexicalement pleines, ou bien ouvertes, c'est-à-dire en tant que structures composées en partie de termes idiomatiques et en partie de « slots » ou trous à remplir par divers arguments placés dans des parenthèses droites (*Voilà [+ nom +] qui ; Il n'y a pas de quoi [+ infinitif] ; [Sujet +] avoir beau [+ infinitif]*). Ces constructions phrastiques sont composées de deux types d'UP : les formules routinières (*À tout à l'heure !*) et les parémies (*Tous les chemins mènent à Rome*), pouvant se manifester toutes deux sous une forme affirmative (*Les bras m'en tombent*), négative (*Il n'y a aucun mal*), exclamative (*Ça alors !*) ou interrogative (*N'est-ce pas ?*). Ces constructions phrastiques sont reconnaissables à leur structure syntaxique indépendante, à la majuscule avec laquelle elles commencent et au signe de ponctuation qui clôt l'énoncé.

Pour ce qui est des constructions syntagmatiques, elles se divisent en locutions (c'est-à-dire, des expressions à sens non déductif et connotatives) et collocations (c'est-à-dire, des expressions transparentes et dénotatives), les deux types étant composés de toutes les catégories grammaticales possibles. Ainsi, pour les locutions, il y en a des nominales : *fou rire* (un) ; des adjectivales : *de tout poil* (nom) ; des verbales : *faire le pitre* ; des adverbiales : *tout à coup* ; des prépositives : *à l'égard de* [qqn] ; des conjonctives : *au fur et à mesure que* [+prop.], entre autres. De même, pour les collocations, il y en a des nominales : *cour de récréation* (une) ; des déterminatives : *des tas de* [+nom] ; des adjectivales : *chaudement vêtu* ; des verbales : *faire plaisir à* [qqn] ; des adverbiales : *en réalité* ; des prépositives : *à commencer par* [+nom/inf.] ; des conjonctives : *de telle manière que* [+prop.], entre autres aussi. Toutefois, il convient de signaler qu'une même construction syntagmatique peut être soit une collocation soit une locution, selon son emploi littéral ou figuré dans le texte, comme, par exemple : *en avoir assez*. Toutes ces constructions syntagmatiques sont reconnaissables à leur fonction d'élément intégrant de la phrase où elles sont insérées et elles peuvent se diviser, elles aussi, en structures fermées (en tant que structures sémantiquement pleines et syntaxiquement closes) et ouvertes (en tant que structures reliées au reste des éléments de la phrase par des mots grammaticaux et signalés entre parenthèses carrées).

4.2. Analyse de la spécificité du dictionnaire PHRASÉOTEXT

Il existe deux modalités de présentation du dictionnaire PHRASÉOTEXT : un dictionnaire général (nommé DICO GÉNÉRAL), contenant l'ensemble des expressions du corpus littéraire, et des dictionnaires individuels (nommés DICOS INDIVIDUELS), recueillant

chacun les expressions des textes objets d'étude des séquences didactiques (SD). L'originalité du dictionnaire PHRASÉOTEXT consiste non seulement dans l'application des principes de la C&G à l'élaboration de ces deux modalités de présentation mais aussi dans l'organisation de l'information phraséographique qui s'y trouve. Ainsi, plusieurs aspects sont à signaler en ce qui concerne sa spécificité :

1) Chaque UP est traitée individuellement, même si elle est répétée dans le dictionnaire. Ainsi, les UP *à présent* (textes 14 et 15), *au moins* (textes 5 et 11) ou *bien sûr* (textes 7 et 9) figurent à des entrées différentes en fonction des textes où elles apparaissent, avec les mêmes mots-clés, les mêmes définitions et les mêmes concepts. Par contre, l'UP *peut-être* est reprise dans deux articles sous deux concepts différents, «SUPPOSITION» dans le texte 10 (Becket, *En attendant Godot*), et «DOUTE» dans le texte 15 (Maalouf, *Le Rocher de Tanios*), et avec deux définitions différentes. Ceci permet de mieux mettre en évidence l'importance du contexte quant au sens qu'exprime chaque UP lorsqu'elle est actualisée.

2) Un deuxième aspect à relever parmi les particularités de ce dictionnaire renvoie aux deux formats Word et PDF sous lesquels sont offerts les deux modalités de présentation, le DICO GÉNÉRAL et les DICOS INVIDUELS. Le premier des deux formats permet à l'élève d'utiliser les fonctions (i) de RECHERCHE d'un terme pour regrouper toutes les expressions le contenant ; (ii) de CHANGEMENT de l'ordre des éléments à l'intérieur de chacune des colonnes sur l'axe vertical et de l'ordre des colonnes sur l'axe horizontal ; (iii) d'AJOUT pour introduire d'autres expressions qu'il aura relevées ; (iv) et encore d'ÉLIMINATION de n'importe quel élément qu'il voudra supprimer. Le second format permet à l'élève d'accéder toujours à la version initiale correspondant à la méthode.

3) Une troisième singularité à signaler concerne la nature même du dictionnaire PHRASÉOTEXT. En effet, il s'agit d'un dictionnaire à la fois sémasiologique, onomasiologique, constructionnel et distribué par niveaux. L'apport informatif concernant le type de construction pour chaque expression relevée, ainsi que l'indication du niveau de langue auquel celle-ci appartient (cf. CECR) le rendent unique. Effectivement, l'information constructionnelle et par niveaux du CECR n'apparaît dans aucun autre dictionnaire phraséographique. Or l'intérêt que revêt ce genre d'information réside dans les bénéfices que peuvent apporter, pour l'apprenant d'une part, les structures de base de ces expressions dans le processus de décodage et d'encodage, et pour l'enseignant, d'autre part, les niveaux de langue dans la progression adéquate à appliquer en cours.

4) Les voies d'accès représentent un autre avantage qui caractérise ce dictionnaire. Ainsi, en ce qui concerne le DICO GÉNÉRAL, quelle que soit la voie d'accès, celle-ci conduit toujours à la

même version. En effet, on peut y accéder au moyen de trois boutons qui permettent d'obtenir la même version du dictionnaire dans les deux formats Word et PDF, la seule différence consistant dans la mise en couleur de la colonne correspondant au type d'accès à la version en question. Ainsi, pour l'accès à travers les niveaux des expressions selon le CECR, la colonne NIVEAU est signalée en rouge. Il en va de même pour l'accès au moyen des mots-clés ou des concepts : les colonnes correspondant aux MOTS-CLÉS ou aux CONCEPTS sont également signalées en rouge afin d'attirer l'attention des usages sur ces éléments. Par contre, le quatrième bouton, celui des EXPRESSIONS PAR CONSTRUCTIONS, donne accès à deux autres touches qui permettent d'entrer soit dans le groupe des expressions phrastiques, soit dans celui des expressions syntagmatiques. À l'intérieur du premier, il est possible d'accéder à deux autres groupes, celui des parémies ou celui des formules routinières ; à l'intérieur du second, il est également possible de parvenir aux groupes des collocations ou des locutions. Dans tous les cas, cette version du dictionnaire se limite aux groupes d'expressions indiquées et ne donne pas accès à l'ensemble. L'intérêt que peut avoir la présentation du DICO GÉNÉRAL sous une version complète moyennant les trois premiers boutons, mais avec une mise en couleur des colonnes correspondantes, consiste dans l'occasion qui est fournie à l'élève de se familiariser avec l'organisation du dictionnaire sans être dérangé par de nouveaux éléments qui pourraient le perturber. La seule mise en couleur de l'élément à remarquer suffit à retenir son attention. Par contre, en ce qui concerne l'accès aux EXPRESSIONS PAR CONTRUCTIONS, le fait de limiter la version du dictionnaire aux différents types d'expressions favorise chez l'apprenant le processus d'assimilation de ce genre de constructions, son attention étant fixée sur le groupe de constructions en question et non pas sur l'ensemble. En ce qui concerne l'accès aux DICO INDIVIDUELS, il se fait, comme nous l'avons déjà signalé, à partir de la page MENU, moyennant le bouton qui se trouve sous l'onglet SÉQUENCES DIDACTIQUES, et non pas sous celui du DICTIONNAIRE DES EXPRESSIONS (français-français). Ces dictionnaires présentent la même configuration que le dictionnaire général, sous les deux formats, Word et PDF, mais ils ne contiennent que les expressions des textes correspondant à chacune des séquences didactiques. Leur fonction est donc la même en ce qui concerne la consultation pour le format PDF et l'utilisation active pour le format Word. Toutefois, le fait qu'ils accompagnent la séquence didactique correspondante leur attribue un rôle supplémentaire. Le titre de chaque DICO INDIVIDUEL indique le niveau de la séquence qu'il accompagne. Ainsi pour la SD1, le DICO INDIVIDUEL se trouve sous l'onglet DICO A1 et porte le nom de *DICO (Niveau A1)* dans sa version PDF et Word. Cependant, dans cette dernière, ce nom est complété par l'étiquette « Pratique » afin de bien signaler à l'élève sa fonction dynamique.

4.3. Le dictionnaire **PHRASÉOTEXT** : le dictionnaire général et le dictionnaire individuel

L'organisation des UP dans le dictionnaire PHRASÉOTEXT est la même pour ses deux modalités de présentation. Dix colonnes ont été élaborées aussi bien pour le DICO GÉNÉRAL que pour les DICOS INDIVIDUELS dans la version français-français, telles qu'elles figurent dans la grille-repère ci-dessous (cf. Tableau 1). Ces colonnes contiennent toute l'information nécessaire à l'élève pour le repérage des expressions dans les textes où elles apparaissent, à savoir leur forme lemmatisée, leur contextualisation, leur définition et leur classification selon la Grammaire des Constructions (C&G). En effet,

1) la première colonne comporte le numéro du texte où est insérée l'UP consultée, pour favoriser le travail de repérage du texte dans le répertoire textuel, si besoin en est ;

2) la seconde colonne contient la forme lemmatisée de l'UP telle qu'on pourrait la rencontrer dans un tout autre dictionnaire, général ou phraséographique. Cette forme lemmatisée est introduite par le premier composant de l'expression dont l'initiale servira à un éventuel rangement alphabétique, si l'utilisateur le souhaite, en utilisant le moteur de recherche sur la version Word. Cette initiale est en majuscule si l'UP est une construction phrastique (avec un signe de ponctuation à la fin) et en minuscule s'il s'agit d'une construction syntagmatique. L'entourage lexical des UP est signalé par un double système de parenthèses. Ainsi, la présence nécessaire de tout élément qui précède une UP dans le discours est signalée entre des parenthèses rondes (par ex. les articles, pour les constructions nominales telles que : *enfant prodige* (un)). Tout élément interne ou ultérieur à l'UP dépendant de celle-ci dans le discours est signalé entre des parenthèses droites (comme dans : *faire plaisir à [qqn]*) ;

3) la troisième colonne reprend l'UP dans son contexte original, avec une extension suffisante pour sa compréhension ;

4) la quatrième fournit une définition issue d'une source lexicographique externe (signalée sous forme de sigles correspondant aux titres des dictionnaires consultés), ou bien élaborée par les auteurs de la méthode ;

5) la cinquième colonne met en vedette le mot-clé de l'expression. Le choix de ce mot est déterminé par le nombre de termes qui composent l'UP et par l'importance que l'un d'entre eux peut avoir pour son sens global et en contexte ;

6) la sixième contient le concept auquel renvoie l'expression, concept qui est établi normalement en fonction du mot-clé ;

7) les colonnes 7 et 8 indiquent l'auteur et le titre de l'ouvrage où se trouve l'UP consultée. Ces informations complètent celles qui sont fournies dans les colonnes 1 et 3 ;

8) la neuvième colonne signale le niveau attribué à l'UP selon le Cadre Européen Commun de Référence (CECR). Il faut bien préciser que le niveau attribué à l'UP consultée n'est pas forcément celui du texte où elle figure. En effet, ce qui permet d'attribuer un niveau à un texte, c'est l'ensemble des termes qui le composent, non pas ces termes pris isolément ;

9) la dernière des colonnes montre le type de construction que représente l'UP consultée.

L'accès aux deux modalités de présentation du dictionnaire PHRASÉOTEXT se réalise de deux façons différentes. En ce qui concerne le DICO GÉNÉRAL, il se trouve sous l'onglet MENU et il regroupe toutes les UP de tous les textes utilisés dans la méthode dans une version français-français (FR-FR). Sa consultation peut s'effectuer au moyen de quatre boutons d'accès, nommés EXPRESSIONS PAR NIVEAUX DU CECR, EXPRESSIONS PAR MOTS-CLÉS, EXPRESSIONS PAR CONCEPTS, EXPRESSIONS PAR CONSTRUCTIONS (C&G). Chacun de ces boutons permet à l'apprenant de parvenir aux expressions par les niveaux de langue, les composants, le sens ou la structure syntaxique.

Les DICOS INDIVIDUELS se trouvent sous l'onglet SÉQUENCES DIDACTIQUES (SD) et recueillent les UP des 3 textes travaillés dans chaque séquence, apportant la même information phraséographique que le DICO GÉNÉRAL. Le niveau attribué à chaque DICO INDIVIDUEL correspond donc à celui des textes et non pas à celui de l'ensemble des expressions qu'il recueille. En effet, à l'intérieur de chacun des DICOS chaque expression a son propre niveau, et comme il a déjà été signalé, celui-ci peut être différent de celui du texte où elle figure. Dans ces DICOS INDIVIDUELS, l'ordre d'apparition des UP est le même que l'ordre des phrases dans le texte où elles sont recueillies. Ceci permet à l'apprenant de repérer le lien sémantique entre les différentes UP d'un même texte à travers un contexte continu. Du point de vue pédagogique, cette configuration contribue à mettre le dictionnaire pleinement au service des SD.

Sous l'onglet AIDE, des indications sont fournies sur la composition et l'utilisation des deux types de dictionnaire PHRASÉOTEXT. Ces deux dictionnaires ont été élaborés sous la forme d'un tableau Excel et forment des corpus de référence fermés au format PDF, qui conserve la version originale, et ouverts, au format Word, qui permet aux élèves non seulement de faire une recherche dynamique des expressions mais aussi de transformer ces dictionnaires en un outil personnel, comme un « carnet de notes ». C'est surtout dans le cas du DICO INDIVIDUEL que le format Word est le plus utile à l'apprenant, car il lui permet d'accomplir pleinement sa fonction didactique. Cela dit, cette fonction est surtout présente dans les exercices des séquences didactiques, comme nous allons le voir à présent.

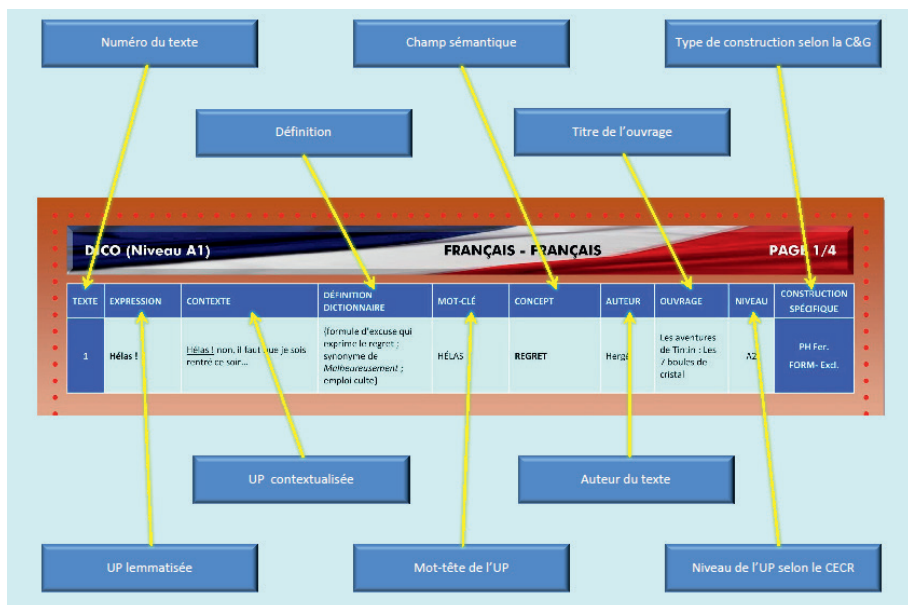


Tableau 1 : Grille-repère du Dictionnaire PHRASÉOTEXT

5. La didactisation du dictionnaire

La didactisation du dictionnaire PHRASÉOTEXT fait partie des activités d’entraînement de la méthode, au même titre que les activités visant l’acquisition d’autres types de compétences par les élèves, et cela pour les deux modalités de présentation du dictionnaire. Elle commence par l’incorporation dans toutes les séquences d’une activité nommée « AIDE-MÉMOIRE », placée à la fin de l’unité. Cette activité permet à l’élève de faire le point sur les UP travaillées dans la séquence en question, en les regroupant selon un critère qui est différent pour chaque section et qui se complexifie d’une séquence à l’autre selon les principes organisationnels du dictionnaire.

Ainsi, dans la première séquence (SDA1), l’élève est amené à faire une simple liste des expressions apprises pour chacun des textes. Dans la seconde séquence (SDA2), il doit faire le même exercice, en faisant correspondre à chaque expression un niveau de langue particulier. En effet, il convient de faire la distinction entre le niveau correspondant à la séquence didactique, déterminé en fonction du niveau des textes choisis, et le niveau correspondant aux expressions qui s’y trouvent. Ces expressions appartiennent pour la plupart au même niveau que la séquence en question mais peuvent contenir des expressions de niveau inférieur ou supérieur. Dans ce cas, l’élève doit recueillir les UP travaillées dans la séquence, ainsi que celles qu’il a pu acquérir auparavant. Dans la séquence suivante (SDB1), la difficulté consiste à

faire une liste des expressions apprises pour chaque texte, en indiquant, en outre, le type de construction (phrastique ou syntagmatique). Pour la quatrième séquence (SDB2), l'apprenant doit indiquer pour chacune des expressions recueillies le sous-type de construction auquel elle appartient (Formule routinière/Parémie ; Collocation/Locution). Quant à la cinquième séquence (SDC1), c'est sous le mot-clé que les expressions apprises doivent être regroupées pour chaque texte. Enfin, dans la dernière séquence (SDC2), l'élève doit en faire autant mais à partir à la fois des mots-clés et des concepts, et cela pour chaque texte.

Cette activité d'aide-mémoire complète le processus d'acquisition en misant sur la mémoire à long terme. Toutefois elle est renforcée par d'autres activités de didactisation du dictionnaire PHRASÉOTEXT, dans le but de le mettre en valeur en tant qu'outil didactique exploitable pour la bonne compréhension et production des UP par l'apprenant. En effet, toute l'information phraséographique qui s'y trouve peut faire l'objet d'un entraînement non seulement sur le sens mais aussi sur la forme ou l'emploi des UP. En lien avec les objectifs visés dans chaque séquence didactique, les activités portant sur la didactisation du dictionnaire invitent les apprenants à fixer leur attention sur la forme, le sens ou l'emploi des UP, au cours de l'étape d'appropriation¹⁵, qui porte sur le travail de mémorisation des UP.

Ainsi, dans la SDA1, l'activité 12 demande aux apprenants de chercher, à partir des mots-clés des UP apprises dans cette séquence, deux autres expressions dans un dictionnaire, quel qu'il soit (PHRASÉOTEXT ou autre). Cette activité permet d'introduire l'élève au maniement des dictionnaires, afin de lui faire acquérir un plus grand nombre d'UP, en fixant son attention sur le mot-tête des expressions.

Dans la SDA2, l'activité 11 amène l'élève à refaire attentivement la lecture des 3 textes proposés dans la séquence didactique, à chercher les UP indiquées dans le dictionnaire PHRASÉOTEXT individuel correspondant (DICO A2), à reproduire dans la grille l'exemple où elles apparaissent et à en donner la définition. Ce genre d'activité se répète dans le reste des séquences didactiques, l'apprenant devant apporter dans chacune d'entre elles un élément de plus.

Ainsi, dans la SDB1, il doit introduire, outre la définition, l'exemple où est insérée l'UP recherchée dans le DICO B1. Dans cette même séquence didactique, les activités de didactisation du dictionnaire sont, par contre, plus précoces dans le processus d'apprentissage et figurent déjà dans l'étape d'accommodation orientée vers la compétence écrite et portant sur la structure interne des expressions.

En effet, dans l'activité 6, il s'agit d'amener l'apprenant à déterminer d'abord le type de construction des UP proposées

¹⁵ Chaque séquence didactique suit un parcours jalonné de trois étapes : une *étape d'éveil*, une *étape d'accommodation* et une *étape d'appropriation*. Pour plus de détails sur les composantes de ce parcours didactique, voir González-Rey (2015).

(construction phrastique ou construction syntagmatique) et ensuite les différents sous-types (formules routinières et parémies ; collocations et locutions) en s'aidant du dictionnaire individuel B1 correspondant. Dans cette même séquence, le dictionnaire DICO B1 est recommandé pour l'activité 9, où il est demandé à l'élève de faire un dessin qui reproduise le sens littéral de chacune des UP signalées, et de comparer ses dessins avec ce qui lui évoque le sens figuré de ces UP.

Dans la SDB2, l'élève devra être capable de maîtriser les abréviations utilisées dans le dictionnaire pour les différents types de construction, en écrivant les formes développées à côté des abréviations données, d'écrire la forme lemmatisée des UP qu'il aura apprises dans cette séquence didactique et d'en fournir la définition (activité 11).

Dans la SDC1, les activités 6 et 11 sont consacrées à la maîtrise de la forme des constructions phrastiques (*interrogative, affirmative, négative, exclamative*) et de la catégorie grammaticale des constructions syntagmatiques (*nominales, pronominales, déterminatives, etc.*). Pour analyser la structure interne des UP et leur fonction dans la phrase où elles sont insérées, l'apprenant devra repérer et souligner le mot grammatical qui sert de tête aux UP proposées, déterminer à partir de leur forme discursive (marquée ou non par une majuscule à l'initiale et un point final) le type global auquel elles appartiennent (construction phrastique ou construction syntagmatique) ainsi que leur forme et la catégorie grammaticale à laquelle elles appartiennent, en reproduisant l'exemple où elles figurent dans le DICO C1. Cette démarche favorise non seulement le processus d'acquisition des UP chez l'élève mais elle lui sert aussi à fixer son attention sur l'information phraséographique que lui apporte le dictionnaire PHRASÉOTEXT.

Enfin, dans la SDC2, les activités 6 et 11 visent l'acquisition complète des types et des sous-types de constructions des UP, ainsi que toutes les techniques phraséographiques employées dans le répertoire des UP qui y sont recueillies (lemmatisation, contextualisation, définition, conceptualisation). L'apprenant devra, à ce stade, démontrer qu'il maîtrise bien le mode d'emploi du dictionnaire PHRASÉOTEXT et qu'il sait lui-même faire son propre cahier de bord.

En définitive, la didactisation de ce dictionnaire contribue, d'une part, à mieux fixer en mémoire les expressions apprises, et, d'autre part, à faire porter l'attention des apprenants sur les éléments constitutifs du dictionnaire. De cette façon, le dictionnaire didactique, et éventuellement le dictionnaire phraséodidactique, prend tout son sens et occupe cette place de choix que tous réclament.

6. Conclusions

Tout dictionnaire phraséodidactique, pour bien répondre à sa définition, doit être intégré dans une méthode d'enseignement-

apprentissage des UP, suivant des principes de cohérence et d'efficacité, et conçu en tenant compte non seulement des différents besoins de chaque type d'utilisateurs (L1 = langue maternelle ou L2 = apprentissage d'une langue étrangère ou traduction) et des compétences à acquérir (productives ou réceptives), mais aussi des caractéristiques des UP. Pour cela, il importe de l'élaborer en choisissant les expressions selon un critère de sélection bien déterminé (usage de corpus à des fins didactiques) et en apportant une information phraséographique en lien avec les objectifs d'enseignement des séquences didactiques de la méthode en question.

Les premiers dictionnaires phraséodidactiques (Bally, Galisson, Bárdosi) ont ouvert une voie importante à la création d'outils complémentaires aux méthodes d'enseignement des UP. Avec l'élaboration de la méthode PHRASÉOTEXT, l'enjeu a été de placer le dictionnaire au centre de la méthode. En effet, sa composition s'est effectuée à partir d'un corpus de textes littéraires d'où ont été tirées des UP qui ont permis, d'abord, de former le dictionnaire PHRASÉOTEXT dans une version français-français, et, ensuite, de composer les séquences didactiques. La particularité de ces deux dispositifs consiste dans l'étroite relation établie entre eux au moyen d'une conception qui renvoie de l'un à l'autre. Ainsi, le dictionnaire incorpore, outre l'information lexicographique générale (lemmatisation, contextualisation, définition et conceptualisation), des indications pédagogiques importantes pour la didactique des UP, à savoir le type de constructions avec tous les sous-types qui les caractérisent et le niveau de langue qui leur correspond, et cela dans les deux variantes du dictionnaire, le DICO GÉNÉRAL et les DICOS INDIVIDUELS. Les séquences didactiques, quant à elles, tiennent compte de tous ces renseignements phraséographiques et aident l'apprenant à les fixer en mémoire au moyen d'activités d'entraînement qui attirent son attention sur les éléments constitutifs du dictionnaire.

Cet aller-retour entre le(s) dictionnaire(s) et les séquences dans la méthode PHRASÉOTEXT donne ainsi pleinement son sens au dictionnaire phraséodidactique. En effet, le dictionnaire PHRASÉOTEXT répond aux attentes des apprenants par sa fonction, sa structure et son contenu. Du point de vue fonctionnel, il contribue à satisfaire les besoins de réception, de production et d'apprentissage de la langue étrangère chez les allophones, comme le requiert B. Wotjak (2005 : 331) ; du point de vue structurel, il comprend des zones de consultation bien nettes et distinctes ; et, enfin, du point de vue du contenu, il recueille de deux manières distinctes les unités phraséologiques comprises dans la méthode : dans un dictionnaire général toutes les expressions insérées dans les textes sont recueillies, tandis que dans un dictionnaire individuel sont comprises les expressions des textes travaillés dans chaque séquence didactique, afin de mieux faciliter

leur acquisition par les apprenants. C'est ainsi qu'on peut affirmer qu'avec la méthode PHRASÉOTEXT, le dictionnaire phraséodidactique a bien trouvé sa place dans la didactique de la phraséologie.

Références bibliographiques

- Bally, C. (1951 [1909]), *Traité de stylistique française*, vol. II, Librairie Klincksieck, Paris.
- Bárdosi, V. (1983a), *Les locutions françaises en 150 exercices*, Tinta Tankönyvkiadó, Budapest.
- Bárdosi, V. (1983b), « La rédaction d'un dictionnaire onomasiologique de locutions : esquisse d'une problématique », *Annales Universitatis Budapestinensis, Sectio Philologica Moderna*, 14, p. 97-106.
- Bárdosi, V. (1986), *De fil en aiguille. Kalandozás a francia szólások világában*, Tinta Tankönyvkiadó, Budapest.
- Bárdosi, V. (1995), *De fil en aiguille (1000 locutions françaises et leurs équivalents en hongrois. Recueil thématique et livre d'exercices)*, Eötvös Loránd Tudományegyetem, Bölcsészettudományi Kar, Francia Nyelvés Irodalom Tanszék, Budapest.
- Bárdosi, V., Ettinger, S., Stölting, C. (2003 [1992]), *Redewendungen Französisch/deutsch. Thematisches Wörter-und Übungsbuch*, A. Francke Verlag, Tübingen.
- Bárdosi, V., González-Rey, M^a I. (2012), *Dictionnaire phraséologique thématique français-espagnol. Diccionario fraseológico temático francés-español*, Axac, Lugo.
- Bergenholtz, H. (2001), « Lexikographie ist Selektion ist Selektion ist Selektion », in Korhonen, J. (éd.), *Von der mono-zur bilingualen Lexikographie für das Deutsche* (« Finnische Beiträge zur Germanistik », 6), Frankfurt am Main, p. 11-30.
- Chanfrault-Duchet, M.-F. (2004), « Vers une approche syntagmatique du lexique en didactique du français », in Calaque, E. et al. (éds), *Didactique du lexique. Contextes, démarches, supports*, De Boeck, Bruxelles, p. 103-114.
- Dubois, J., Dubois, C. (1971), *Introduction à la lexicographie : le dictionnaire*, Larousse, Paris.
- Duneton, C. (1978), *La puce à l'oreille : anthologie des expressions populaires avec leur origine*, Stock, Paris.
- Galisson, R. (1984a), *Dictionnaire de compréhension et de production des expressions imagées*, CLE international, Paris.
- Galisson, R. (1984b), *Les expressions imagées*, CLE international, Paris.
- González-Rey, M^a I. (2007), *La didactique du français idiomatique*, E.M.E., Fernelmont.
- González-Rey, M^a I. (2010), « La phraséodidactique du français, un siècle de vie: de Charles Bally à aujourd'hui », in Pamies, A. et al. (éds), *Multi-lingual Phraseography : Translation and Learning Applications*, Schneider Verlag, Baltmannsweiler, p. 225-234.
- González-Rey, M^a I. (2012), « De la Didáctica de la fraseología a la Fraseodidáctica », *Paremia*, 21, p. 67-84.
- González-Rey, M^a I. (2014), « Creación de un corpus literario paralelo como

- herramienta didáctica en fraseología bilingüe francés-español: criterios de composition », in Durante V. (éd.), *Fraseología y paremiología: enfoques y aplicaciones*, Instituto Cervantes, Biblioteca Fraseológica y Paremiológica (série « Monografías »), 5, p. 153-175.
- González-Rey M^a I. (2015), « Application d'un double parcours acquisitionnel et didactique à la phraséodidactique du FLE », in Mogorrón, P. et al. (éds), *Fraseología, Didáctica y Traducción*, Peter Lang, Frankfurt am Main, p. 199-226.
- González-Rey, M^a I. (2016), « Quels rapports entre Grammaire des Constructions et Phraséologie en Didactique des Langues Vivantes ? », *Cahiers de Lexicologie*, 108, p. 147-160.
- González-Rey, M^a I. (2017), « PHRASÉOTEXT – Le Français Idiomatique : une méthode d'enseignement-apprentissage en phraséodidactique du FLE », in Soutet, O., Sfar, I., Mejri, S. (éds), *La phraséologie : théories et applications*, Éditions Honoré Champion, Paris, p. 299-316.
- González-Rey, M^a I., Bárdosi, V., Dufays, J.-L., Sierra Soriano, A., Ruiz Quemoun, F., Solano Rodríguez, M^a A., Nicolas, C. (2015), *Phraséotext – Le français idiomatique: Méthode de phraséodidactique (Français-Français)* (DVD), Servimav/Servicio de Publicaciones, Universidad de Santiago de Compostela.
- Grossmann, F. (2011), « Didactique du lexique : état des lieux et nouvelles orientations », *Pratiques*, 149-150, p. 163-183.
- Lafleur, B. (1979), *Dictionnaire des locutions françaises*, Peter Lang/ Éditions du Renouveau pédagogique, Berne/Ottawa.
- Rey, A., Chantreau, S. (1979), *Dictionnaire des Expressions et locutions figurées*, Le Robert, Paris.
- Schaeder, B. (2002), « Die Präpositionen im de Gruyter Wörterbuch Deutsch als Fremdsprache », in Wiegand, E. H. (éd.), *Perspektiven der pädagogischen Lexikographie des Deutschen II. Untersuchungen anhand des de Gruyter Wörterbuchs Deutschals Fremdsprache* (« Lexikographica. Series Maior », 110), Tübingen, p. 349-362.
- Solano Rodríguez, M^a A. (2014), « Phraséologie et littérature: recherche documentaire ciblée sur internet », in González-Rey, M^a I. (éd.), *Outils et méthodes d'apprentissage en phraséodidactique*, E.M.E., coll. « Proximités – Didactique », Fernelmont, p. 97-115.
- Sulkowska, M. (2013), *De la phraséologie à la phraséodidactique. Études théoriques et pratiques*, Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego, Katowice.
- Wotjak, B. (2005), « Fórmulas rutinarias en los diccionarios didácticos », in Luque Durán, J., Pamies Bertrán, A. (éds), *La creatividad en el lenguaje: colocaciones idiomáticas y fraseología*, Método Ediciones/Granada Lingüística, Granada, p. 331-350.